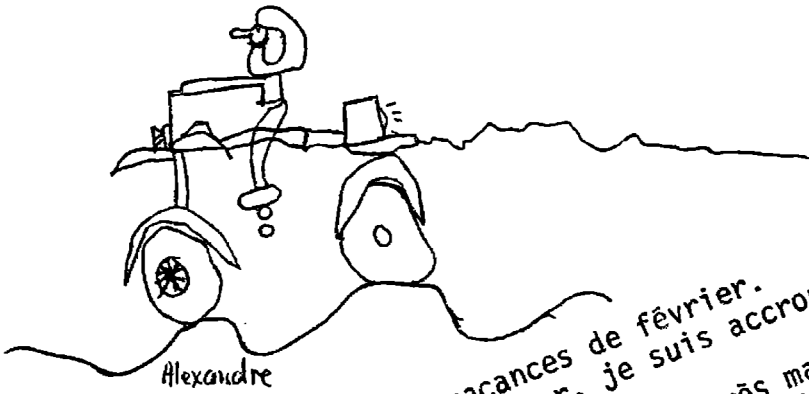


Flash dans un matin gris



C'est la rentrée après les vacances de février. Je le secoue même très fort car je suis de très mauvaise humeur: la semaine avant les vacances était particulièrement pénible. Des Conseils mouvements n'avaient guère réussi à calmer une classe perturbée par quelques enfants en crise. Surtout Alexandre, c.p., le plus petit de cette classe unique, critiqué pour coups de pieds, bras d'honneur, gros mots en litanie... Après 8 jours de vacances, je ne suis pas vraiment remis de toutes ces histoires et de toute l'énergie dépensée à ramer pour faire travailler malgré tout. Mes oreilles résonnent encore des disputes, des discussions, des cris d'Alexandre. Vraiment, j'apprends de cette rentrée, ... alors je secoue le poêle et je peste contre la poussière. Déjà! Je tout à coup, j'entends la porte extérieure qui s'ouvre: le premier élève arrive. Déjà! Je soupire, et, toujours accroupie, je regarde par-dessus mon épaule pour voir quel est l'importun qui arrive en avance. Re-soupir... car c'est Alexandre!...
 Mais lui, du haut de ses six ans, il entre bien droit, son cartable à bout de bras. Déjà! Je marque une pause. Jette un oeil circulaire dans la classe. Et souffle, dans un soupir d'aise: "Hmm! Ça fait du bien de se retrouver à l'école!..."

Marguerite Bialas
 école de Hohatzenheim (Bas-Rhin)

